

Mercredi 27 avril

Nous, intermittent-e-s, précaires, étudiant-e-s, salarié-e-s, nuit deboutistes, zadistes, chômeur-se-s, postier-e-s avons investi la salle Richelieu de la Comédie Française et fait annuler la représentation d'hier soir. Cette initiative dénonce les violences policières qui ont eu lieu devant le théâtre de l'Odéon lundi soir et mardi. Il est inacceptable qu'un lieu public et culturel soit assiégé par les forces de l'ordre : nous exigeons l'ouverture de ce théâtre. Nous nous inscrivons dans la vague coordonnée d'occupations de théâtres en cours : les Théâtres Nationaux de l'Odéon et de Strasbourg, les Centres Dramatiques Nationaux de Bordeaux, Rennes, Caen, Lille, Toulouse, Grenoble et Montpellier.

Ces occupations ont pour but de dénoncer la négociation en cours de l'assurance chômage du régime des intermittent-e-s. D'une part, le cadrage organisé par le Medef et la Cfdt est inacceptable : nous refusons le chantage du patronat qui voudrait, d'ici 2020, sous prétexte « d'économies », réduire de 25% les allocations des intermittent-e-s qui s'amenuisent déjà d'années en années. D'autre part, nous exigeons un système d'indemnisation qui serait enfin solidaire, adapté à la discontinuité de l'emploi et pérenne : la Coordination des Intermittent-e-s et Précaires ainsi que la Cgt-Spectacle ont des propositions dans ce sens. Enfin, nous exigeons l'exclusion du Medef de l'Unedic en attendant une refonte du paritarisme. Toute économie sur le dos des chômeur-se-s et précaires est inadmissible !

Nous luttons contre un système fondé sur l'exploitation et la précarité. Le projet de loi-travail, le décret socle et la nouvelle convention collective des cheminot-e-s, le plan Hirsch des hospitalier-e-s servent en effet les mêmes intérêts, ceux du patronat. Depuis plusieurs semaines, ces différents secteurs organisent la riposte et se mobilisent à travers des journées d'actions et de grèves communes. N'en restons pas là : les intermittent-e-s ont d'ores et déjà voté en faveur de la grève reconductible à partir du 28 ; les cheminot-e-s d'Austerlitz réunis en Assemblée Générale ont voté hier matin la grève reconductible à partir du 26 et jusqu'au 28 au moins. Nous voulons pouvoir nous réunir librement et exigeons la tenue d'une assemblée générale ouverte à tou-te-s au théâtre de l'Odéon mercredi 27 avril.

Cette détermination dont nous avons fait preuve jusqu'ici montre que nous sommes prêt-e-s à nous organiser ensemble pour la journée du 28 et la suite : seule la grève générale reconductible fera plier le gouvernement. C'est à celles et ceux qui luttent de décider de leurs moyens d'action : nous nous joindrons aux rencontres des secteurs en lutte pour la convergence ce jeudi à partir de 18h à République appelé par Nuit Debout, le collectif syndical Bloquons Tout et la Coordination Nationale Etudiante et appelons les autres secteurs à faire de même.

Tous et toutes ensemble en grève et dans la rue jeudi 28 avril et après !

Les occupant-e-s de la Comédie française